

Echo Fondation Paul Bennetot n°42

3 Questions au Professeur Jacques WATELET, président du Conseil scientifique de la Fondation Paul Bennetot au sujet du projet des RMM.

Que sont les RMM ?

La revue de morbidité et de mortalité (RMM) consiste en l'analyse rétrospective, des décès, des complications (ou événements indésirables) et des événements dits porteurs de risques. Elle permet de mettre en place des actions correctrices destinées à prévenir ces complications ou à en limiter les conséquences.

Le but pour les professionnels de santé est d'identifier dans leur secteur d'activité les dysfonctionnements et de les étudier de façon approfondie avec comme objectif l'amélioration pérenne de la qualité et de la sécurité des soins.

Le projet financé par la Fondation Paul Bennetot, consistait à sensibiliser et à familiariser les professionnels avec cette nouvelle démarche, en mettant en place une méthodologie via des cours, des exercices pratiques, des séances d'initiations et des réunions de retour d'expériences.

Comment le projet RMM est-il perçu par les professionnels ?

Initialement souvent perçue comme une contrainte supplémentaire dans des emplois du temps surchargés, la mise en place d'une RMM nécessite une période d'apprentissage. Au-delà de cette phase, les équipes se rendent rapidement compte de l'intérêt, pour leurs pratiques, de cette démarche qui est devenue obligatoire dans le cadre de la certification des établissements de santé, en oncologie, en chirurgie et en anesthésie/réanimation.

Dans ce domaine, la France était historiquement très en retard par rapport aux pays anglo-saxons, qui ont une tradition de remise en question de la qualité de leurs pratiques plus ancrée que la nôtre. Aux USA, les conférences de mortalité qui dataient de 1917 ont été remplacées en 1983 par des revues hebdomadaires des complications et décès, ancêtres des RMM. Celles-ci sont devenues obligatoires au Royaume Uni depuis 1987 pour les hôpitaux assurant la formation des futurs chirurgiens. Ceci ne veut pas dire que les médecins français n'évaluaient pas jusqu'alors leurs pratiques, mais qu'ils le faisaient de façon non rationnelle et sans réel impact sur la qualité et la sécurité des soins prodigués.

Pouvez-vous nous parler de votre rôle de président du conseil scientifique de la Fondation Paul Bennetot ?

J'assume la fonction de président du conseil scientifique depuis 3 ans, succédant à Pierre Carli, premier président de la Fondation et personnage très charismatique.

C'est à la fois gratifiant et enrichissant d'exercer cette fonction au sein d'une fondation dédiée à l'amélioration de la qualité de vie et l'autonomie des personnes handicapées ou dépendantes. De plus, j'ai la chance d'animer une équipe de personnes motivées, dont l'engagement et la compétence sont d'autant plus admirables qu'ils l'exercent de façon bénévole, alors même que certains d'entre eux ont par ailleurs des fonctions accaparantes et à haute responsabilité.

*lien vers la liste des membres du conseil scientifique :

http://www.fondationpaulbennetot.org/images/stories/presentation_fonctionnement/fpb%20comit%E9%20scientifique%202012.pdf

Pour aller plus loin, consultez la retranscription des retours d'expérience, sur la mise en œuvre de la démarche RMM.